

# Le problème de la discipline

Nous avons déjà expliqué, dans les n<sup>os</sup> de l'année écoulée, comment, pour nous, le problème de la Discipline ne devrait pas se poser dans une éducation fonctionnelle bien comprise.

Quand les enfants peuvent travailler selon leurs tendances et leurs besoins, au sein d'un groupe auquel ils sont intégrés comme éléments normaux d'activité et de vie, il n'y a pas à établir de règles extérieures plus ou moins arbitraires. C'est comme le moteur de notre auto quand il tourne rond. Nous n'avons nullement à nous en préoccuper. C'est lorsqu'il peine parce que nous oublions de changer de vitesse qu'il ahanne et cliquète ; c'est lorsque l'huile manque qu'il râcle et chauffe ; c'est lorsqu'une pièce est faussée que s'accroît le bruit de ferraille, prélude à la panne prochaine.

C'est par la recherche, que nous poursuivons, d'un bon fonctionnement individuel et social de l'organisme classe, que nous parvenons à réduire, sinon à éliminer, l'intervention plus ou moins brutale du mécanicien placé en face des pannes, et qui réagit comme il peut pour les solutionner.

*Les Olympiens, écrit Makarenko, qui haussent les épaules, peuvent longuement parler de la nécessité d'une discipline, admirer avec joie une discipline déjà établie et même s'attendrir sur ses beautés, mais sont complètement incapables d'observer le processus d'établissement de la discipline sans pousser de hauts cris.*

*Les enfants de Dzerjinski ne voient rien de particulier dans la discipline, ils n'y voient qu'un état naturel et indispensable à toute collectivité. Il n'y a pour eux aucun problème théorique de discipline. Ils assistent au processus de son établissement et ne voient pas d'autres problèmes que ce processus.*

Ceci dit, nous n'oublions pas que nos classes, que le milieu où elles fonctionnent sont loin d'être idéals, que les matériaux qu'on nous confie sont de plus ou moins bonne qualité, et qu'il n'est pas toujours commode d'éliminer d'emblée tous les cliquetis, les grincements et les râlements.

Et c'est ensemble que nous recherchons, pour les divers cas qui se présentent, les solutions les plus favorables.

Pour nous encourager dans ces recherches et pour ne pas risquer de trop minimiser les résultats que nous obtenons, il ne serait pas

## LES PROBLÈMES DE LA DISCIPLINE

selon Makarenko

Le déroulement d'une théorie morale doit marcher de pair avec l'exigence, mais ne doit en aucun cas la remplacer. Là où vous trouverez une occasion de faire un peu de théorie, de raconter aux enfants ce qu'il faut faire, ne manquez pas de le faire. Là où vous devez exiger, ne vous répandez pas en théories mais exigez et tâchez d'obtenir la réalisation de ce que vous exigez.

Il se trouve que j'ai visité beaucoup d'écoles, surtout à Kiev. Ce qui m'a frappé, dans les collectivités scolaires enfantines, c'est une crierie affreuse, un remue-ménage, une absence de sérieux, l'hystérie des enfants, des galopades dans les escaliers, des carreaux cassés, des nez, des fronts ensanglantés, etc...

Je ne supporte pas ces cris. J'ai les nerfs solides au point d'avoir écrit mon Poème Pédagogique entouré d'enfants, dans la foule. Les conversations ne me gênaient pas. Mais j'estime que les cris et les hurlements, les galopades en tout sens ne sont pas nécessaires à l'enfant.

Et, cependant, je rencontrais les raisonnements suivants chez la plupart des pédagogues : l'enfant doit courir, doit crier, c'est en cela que se manifeste sa nature.

Je m'oppose à cette théorie. L'enfant n'a aucun besoin de cela. C'est justement cette crierie générale à l'école qui abîme les nerfs à tous, sans autre utilité. Bien au contraire, mon expérience m'a prouvé que l'on peut obtenir avec succès d'une collec-

inutile de faire, au départ, le point du problème de la discipline tel qu'il se présente et tel qu'il est résolu dans la plupart des écoles traditionnelles. Nous hésitons à ouvrir ce dossier car il comporte, dans bien des classes, des pages qui sont, malgré nos efforts, les plus décevantes. Nous pourrions montrer que les réactions des maîtres ne varient guère à travers les années. De deux choses l'une : ou bien vous parvenez à emballer, à entraîner les élèves, à leur donner des raisons profondes de vivre et de travailler, et vous atteignez alors à une moralité supérieure — et on peut y parvenir par divers biais, l'autorité et le prestige de l'éducateur y contribuant dans une large mesure — ou bien l'enfant et le maître sont face à face, de chaque côté d'une barrière. Et c'est la lutte de l'homme en proie aux enfants, contre l'écolier et le potache. Et les procédés ne changent guère à travers les siècles dans l'un et l'autre camp.

Il serait facile de mener une enquête suggestive à ce sujet. Elle montrerait la survivance obstinée, dans l'Ecole traditionnelle, des techniques de discipline, de récompense et de punition du siècle passé. Et nous sommes parfois étonnés nous-mêmes de la grande part que tiennent encore dans les écoles les bons points, les lignes, les verbes, le piquet, etc...

Nous préférons ici nous attaquer, d'une façon constructive, au problème de la discipline, et mettre en commun les expériences faites dans ce domaine.

Dans notre effort pour une discipline fonctionnelle, nous pourrions distinguer :

*Phase 1.* — On arrive dans une classe habituée aux anciennes techniques et plus ou moins pervertie par elles au point de vue discipline.

Comment avez-vous procédé pour vous orienter vers une discipline plus naturelle, plus sociale et plus humaine. Dites les réussites, les échecs constatés, différents selon les cas :

- avec les tout petits ;
- avec le C.E. et C.M. ;
- avec les grands.

*Phase 2.* — Dans une classe déjà entraînée après au moins 8 ou 10 mois, quelles sont les techniques qui vous ont donné le plus de satisfaction : coopérative scolaire, journal, correspondance, attitude du maître, etc.

*Phase 3.* — Dans une classe presque idéale, où la plupart des problèmes de la discipline semblent résolus, et comment.

Nous avons déjà, dans les nos précédents, donné des comptes rendus d'expérience. Nous continuerons. Nous publions aujourd'hui une page suggestive à ce sujet de Makarenko, le grand pédagogue soviétique.

tivité enfantine des gestes coordonnés, un certain freinage, un certain respect du voisin, du matériel, des arbres, des carreaux.

Vous n'auriez pas trouvé un vacarme de ce genre dans ma commune.

J'ai obtenu un ordre complet au cours des promenades, sur le terrain de sports ; dans l'établissement, j'exigeais une tenue complètement coordonnée dans tous les mouvements. Il n'est pas du tout difficile d'exiger ceci de nos écoles.

Si je recevais tout de suite une école, je me mettrais immédiatement dans le rôle de l'organisateur. Je réunirais tout le monde et dirais que je ne veux plus voir cela. Aucune démonstration, aucune théorie. Plus tard, je leur ferais de la théorie, mais pour le moment, cela ne pourrait que m'être nuisible. J'aborderais le problème d'un air décidé : je ne veux plus rien voir de semblable.

Nous recommandons surtout aux parents de ne pas oublier cette importante proposition : la discipline ne se crée pas par des mesures disciplinaires particulières, mais par tout le système d'éducation, par toute l'organisation de la vie, par toutes les influences auxquelles sont soumises les enfants.

Dans cette conception, la discipline n'est pas une cause ni une méthode ni un moyen d'éducation juste, mais leur résultat.

La discipline correcte est la fin heureuse à laquelle doit aspirer de toutes ses forces l'éducateur, à l'aide de tous les moyens qui sont en son pouvoir.

Extrait du livre  
Makarenko, *pédagogue soviétique*,  
de Z. Lézine  
(Presses Universitaires de France)

## LA DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

a changé sa formule

à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1954

L'abonnement à la « Documentation Photographique » comprend désormais :  
4 séries de 12 planches, entièrement en couleurs.

16 séries de 13 planches héliogravées, dont une en couleurs.

Soit pour l'abonnement annuel de 20 séries :

64 planches, format 20 x 24, en couleurs.

192 planches héliogravées en noir.

20 notices de 4 pages (fiches documentaires, sélection littéraire, bibliographies, cartes, schémas, etc.).

D'autres projets d'amélioration sont à l'étude.

Nouveau tarif d'abonnement à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1954 : 2.100 fr.

Sur ce tarif de 2.100 fr., il est ac-

cordé aux membres de l'Enseignement et aux Etablissements scolaires une remise exceptionnelle de 10 %, ce qui ramène le prix de l'abonnement annuel à 1.890 francs.

La Documentation Française

16, rue Lord-Byron, Paris-8<sup>e</sup>  
C.C.P. Paris 9.060-98.

En vue du 2<sup>e</sup> Congrès des jeunes coopérateurs de la Loire-Inférieure qui se tiendra au printemps 1955, à Saint-Nazaire, nous demandons des correspondants pour échanges : lettres, journaux, documents historiques, géographiques, scientifiques, l'ordre du jour étant « La correspondance inter-scolaire ».

La Loire-Inférieure est maritime (100 km de côtes), industrielle (région Basse-Loire, Nantes, Saint-Nazaire) et rurale.

Ecrire d'urgence à Gouzil, Château d'Aux, La Montagne (L.-Inf.).

**L'AMITIÉ PAR LE LIVRE**, œuvre des instituteurs, dotant de 100.000 francs le grand prix du roman de l'Académie des provinces françaises, dont le jury est présidé par l'auteur de « Raboliot », invite tout spécialement les camarades écrivains à participer à ce tournoi. Envoyer manuscrits au secrétariat du jury ou à Camille Belliard, Blainville-sur-Mer (Manche).

Vends cause double emploi : 1<sup>o</sup> Appareil projection 35<sup>mm</sup>/m, La Photoscopie, avec coffret support. 2<sup>o</sup> Cinéma Pathé-Baby pour petites et grosses bobines, ralenti réglable. Tous deux, parfait état de marche, 110 et 220 volts. Coop. scol. Ecole G, rue Anquetil, à Reims.

Par suite de mutation, **Grain de Sel** (C.P. Combs-la-Ville) cesse de paraître.